



Nos Magnums

• Billecart Salmon Brut	39€
• Billecart Salmon Rose	140€
• Charles Heidsieck Brut	38€
• Dreyfus Brut	39€
• Henriot Blanc de Blanc	125€
• Joseph Perrier Brut	38€
• Pol Roger Brut	105€
• Roderich Brut	38€
• Ruinart Brut	155€
• Ruinart Blanc de Blanc	158€
• Thomot Brut	38€
• Lanson Brut	39€
• Laurent Perrier Brut	110€
• Yveck Cuvot Brut	110€

(1, 2, 3) Le parcours de 18 trous et le château des Dames de France font le bonheur des amateurs de bulles. (4) Chaque semaine, une des 17 maisons de champagne partenaires est à l'honneur.



62

#8

LE GOLF DE REIMS, UN ESPACE DE SÉRÉNITÉ

Les grandes maisons de champagne entretiennent ici une belle vitrine pour faire plaisir à des clients aimant marier swing et dégustation de cuvées prestigieuses. Visite privée.

par Alyette Debray-Mauduy

F // L'ART DE VIVRE SELON LE FIGARO

LE GOLF DE REIMS



« Reims est bien le seul golf au monde où l'on sert du champagne au trou numéro 9 à chaque compétition »

Jean-Claude Fourmon, à la tête de la maison Joseph Perrier et président du club

C'est à Gueux, petite commune de la Marne de 1700 habitants, que les grandes maisons de champagne se sont mises au swing il y a presque un siècle. Mais ne vous avisez pas de l'appeler le Golf de Gueux. Cela sonne miséreux et ne fait pas rêver. Ici, nous sommes au golf de Reims, la capitale mondiale des fines bulles champenoises. C'est plus chic. Et plus prestigieux pour attirer la clientèle sur les greens. Ce n'est un secret pour personne, le golfeur est un amoureux de la nature – cela va de soi – mais aussi un bon vivant qui aime trinquer et ripailler après la partie. Alors quoi de plus naturel que d'utiliser les greens comme outil de communication. C'est dans cette idée que le club est créé, en 1928, par Georges Charbonneaux, un notable champenois, soutenu par quelques belles maisons de champagne... Ensemble, ils rachètent la propriété d'Eugène Roederer, dirigeant de la maison éponyme, à la sortie du village. Il y a là un château du XIV^e siècle – appelé château des Dames de France car les filles de Louis XV y auraient séjourné – et, devant, un parc arboré de 30 hectares. L'idéal pour y construire un parcours. Le dessin de ce 9-trous est confié à Tom Simpson, l'architecte en vue des années 1930. Déjà, à l'époque, les Champenois n'ignorent pas que leurs voisins britanniques sont des amateurs de champagne et qu'ils adorent le golf. Alors, pourquoi ne pas leur proposer de jouer avant de visiter une cave? C'est ainsi que les grandes maisons s'offrent une belle vitrine pour attirer le chaland étranger dans la région. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Gueux devient le QG des troupes britanniques – comme en témoigne cette photo de Winston Churchill et Dwight Eisenhower marchant devant le clubhouse, précieusement archivée par le golf. Le parcours n'est donc pas détruit – contrairement à de nombreux terrains sur l'Hexagone – et il poursuit son activité. Presque comme si de rien n'était... Jusqu'en 1973, où le président du club, Charles-Henri Heidsieck, voit grand et décide d'étendre le parcours à 18-trous. Il acquiert des terres de l'autre côté de la route et confie le projet à un autre architecte anglais, Michaël Fenn. Ce dernier ne conservera que quatre trous devant le châ-

teau des Dames de France et en dessinera quatorze autres sur ce second terrain. Le nouveau tracé glisse des fairways étroits dans la forêt, au milieu d'un véritable arboretum où poussent chênes centenaires, ginkgos, hêtres, bouleaux, sapins, cèdres bleus du Liban. La promenade, club en main, se fait en pleine nature, rythmée par de petits greens surélevés, principale difficulté technique du parcours. Grâce aux grands noms qui l'accompagnent – Paul Krug, Claude Fourmon (Moët & Chandon), Jean Coutaigne (Mercier) – le club devient le sanctuaire des Champenois et acquiert une réputation élitiste.

« APÉROS DU PRACTICE »

Dans les années 2000, il est néanmoins rattrapé par la dure réalité du golf en France, qui connaît, après le boom des années 1990, de sérieuses difficultés économiques. « À l'heure de la démocratisation, notre club souffrait de cette image exclusive. Il devait vivre avec son temps, passer du vingtième au vingt et unième siècle tout en gardant son âme et ses valeurs », raconte Jean-Claude Fourmon, à la tête de la maison Joseph Perrier et président du club depuis 2001. Dès son arrivée, ce dernier retrouve ses manches et entame la métamorphose du golf de Reims. Comment? En investissant 500 000 euros dans un arrosage automatique piloté par un système informatique prenant en compte les prévisions météo, la pluviométrie. Ou encore en lançant plusieurs améliorations sur le parcours. « Certains joueurs nous reprochaient la monotonie des trous boisés, explique-t-il. L'architecte Michel Gayon a repensé leur dessin. Il a enlevé une dizaine de bunkers inutiles, en a ajouté six autres – notamment des pot bunkers, au 3 et 14, pour donner plus de relief au terrain – et a enlevé plus de 700 arbres pour atténuer le sentiment d'être encaissé dans la forêt et pour permettre au gazon de reprendre des couleurs. »

Dernièrement, le golf vient de s'offrir un nouveau practice en bois des Vosges, à étages et éclairé, qui se marie parfaitement avec la nature environnante. Un bel outil de travail pour développer l'école de golf (qui vient de passer de 29 enfants en 2016 à 52 en 2019) et multiplier les opérations découvertes. Cet été, le club a organisé plusieurs « apéros

du practice » avec initiation au swing, orchestre de jazz, buffet de charcuteries et dégustation de... champagne, ces fines bulles qui font tout le prestige des lieux. Pour financer ces investissements mais aussi pour faire vivre le club et cultiver son ambiance conviviale, Jean-Claude Fourmon a eu l'idée, avec quelques confrères, golfeurs de leur état, de créer l'Association des maisons de champagne partenaires (AMCP). Elle regroupe aujourd'hui dix-sept grands noms dont Deutz, Laurent Perrier, Moët et Chandon, Pol Roger...

« Il est intéressant de prolonger la notoriété de nos maisons à travers un golf qui véhicule nos valeurs, qui est en adéquation avec notre image, ajoute Édouard de Nazelle, président de l'AMCP et représentant de Veuve Clicquot. Je connais peu d'exemples où des concurrents s'associent dans un même projet. » Au sein de l'association, chacun a su trouver sa place. Chaque marque sponsorise un trou, expose ses bouteilles au club-house, les propose à la dégustation, organise des compétitions et a, en contrepartie, la possibilité d'inviter ses clients. « Quand nous recevons des Anglo-Saxons qui aiment swinguer, nous avons l'opportunité de les recevoir dans un lieu au cachet unique, fidèle à l'image de la région », reconnaît encore Édouard de Nazelle. On s'en doute, à Reims, le 19^e trou n'a jamais aussi bien porté son nom. Le bar est un passage obligé après la partie, pour se retrouver autour d'une coupe de champagne. Ne cherchez pas, tout le monde en a une à la main. Et, pour ne pas faire de jaloux, chaque semaine, une des maisons partenaires est à l'honneur en ayant sa cuvée de brut servie au verre. Les joueurs les plus audacieux ont aussi l'opportunité de s'offrir leurs magnums, tous exposés sur une grande étagère en bois. Pour accompagner ces bulles, la table a su se mettre à la hauteur des attentes de leurs clients. Cristina Finot, formé chez un étoilé rémois, dirige le restaurant et s'adapte aux desiderata de tous, du croque-monsieur pour le golfeur pressé d'en découdre au menu gourmand pour accompagner une dégustation de crus millésimés. Jean-Claude Fourmon a un argument imparable pour grossir les rangs du club qui compte aujourd'hui 430 membres : « Reims est bien le seul golf au monde où l'on sert du champagne au trou numéro 9 à chaque compétition. » Avis aux amateurs. ■

63